


Trois-Lacs : place aux travaux de dragage



Publié le 19 Septembre 2011
Claude Thibodeau 

On en parle depuis 13 ans de la restauration du plan d'eau des Trois-Lacs. Mais voilà qu'après sept ans d'études, de travaux préparatoires, d'audiences publiques et de mobilisation citoyenne, les travaux de dragage commencent enfin cette semaine, au grand plaisir des différents intervenants impliqués dans ce projet touchant quatre municipalités et deux MRC.

Sujets : [MRC](#) , [Régie intermunicipale de restauration et de préservation des Trois-Lacs](#) , [Association des résidents des Trois-Lacs](#) , [Trois-Lacs](#) , [Asbestos](#) , [Québec](#)

«Depuis 13 ans qu'on travaille pour sauver notre lac. Le processus a été long, mais nécessaire pour avoir le meilleur projet et pour rallier les différents partenaires», a fait valoir Hugues Grimard, préfet de la MRC des Sources, maire d'Asbestos et président de la Régie intermunicipale de restauration et de préservation des Trois-Lacs.

«Enfin, c'est vrai, s'est-il exclamé, lundi après-midi, en conférence de presse. Il fallait agir. Depuis 40 ans, la qualité de l'eau se détériore.»

L'excavatrice amphibie utilisée pour le dragage est arrivée à Asbestos, lundi matin, en provenance du Nouveau-Brunswick. On entreprendra officiellement les travaux, jeudi.

Il s'agit d'un projet de 1 905 000 \$ sur trois ans, un projet-pilote qui constitue une première au Québec. Les travaux consistent à succionner la couche de sédiments vaseux dans lesquels sont enracinés les plants aquatiques. «Cette méthode perturbera le moins l'écosystème du lac, a rappelé Hugues Grimard. Les interventions se feront sur différents secteurs aux contextes différents. En fait, 12 sites ont été retenus, selon différents critères, dont le degré de fréquentation, l'usage récréatif et la fréquentation de l'espace par les petites embarcations.»

Les premiers travaux s'effectueront de la pointe Nord-Ouest jusqu'à la plage publique. «C'est la partie la plus récréotouristique, a précisé le président de l'Association des résidents des Trois-Lacs, Réjean Gouin. Le projet vise à retirer les herbiers et les sédiments sans briser l'écosystème. Nous avons reçu un lac en santé. On veut le remettre en santé aux générations futures.»

Le projet, a-t-il exprimé aussi, s'inscrit dans une perspective de développement durable. «Il ne faut pas regarder seulement l'environnement, mais aussi l'aspect social et économique», a-t-il fait valoir, tout en précisant la nécessité d'agir. «Il est ressorti des audiences publiques que notre lac, même si l'apport de sédiments s'arrêtait, allait continuer de s'autodétruire.»

Le projet de restauration des Trois-Lacs figure aussi dans un plan plus large, celui de la restauration du bassin versant.

Le projet des Trois-Lacs représente environ 14% de la zone littorale riveraine, soit 7% de la superficie du lac.

Des travaux ont déjà précédé le dragage du lac. À Saint-Rémi-de-Tingwick, on a entrepris, en août, la construction du bassin de sédiments.

Des réactions

Par la voix de son attaché politique Rémi-Mario Mayette, le ministre et député de Richmond, Yvon Vallières, s'est dit fier de la réalisation du projet.

«M. Vallières fait savoir qu'il est fier de la concertation du milieu. Vous serez des figures de proue au Québec en la matière. Ce projet expérimental pourrait servir de modèle à d'autres lacs aux prises avec des problèmes similaires d'eutrophisation», a souligné l'attaché politique.

Le ministre Vallières a confirmé l'octroi d'une contribution financière de 90 000 \$ du gouvernement à la Régie intermunicipale pour aider au financement des travaux.

Annonçant, pour sa part, une aide de 100 000 \$, le président de la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'Estrie, Maurice Bernier, a salué le travail de concertation accompli. «Le projet a notamment exigé la participation financière des résidents pour plus d'un demi-million de dollars. C'est du «stock», a-t-il dit. Tout cela démontre une concertation. C'est l'avenir, c'est en travaillant ensemble qu'on peut revitaliser nos milieux.»

De son côté, le président de la Caisse Desjardins des Métaux blancs, Denis Provencher a adressé de bons mots aux personnes qui ont piloté le projet. «Un projet ambitieux, a-t-il observé, et les gens le mènent de main de maître. Ils y croient et ont fait preuve de persévérance.»

Les travaux qu'on entreprend cette semaine se poursuivront jusqu'en novembre. Des travaux de dragage s'effectueront dans d'autres secteurs en 2012 et 2013, toujours entre septembre et novembre, question de minimiser les perturbations sur la fraie des poissons et sur les activités humaines.

Une fois pompés, les sédiments sont acheminés par des conduites vers un bassin de décantation. Ce bassin permettra le dépôt des matières en suspension avant que l'eau ne soit retournée vers le lac. Les sédiments asséchés pourront demeurer dans le bassin ou encore être valorisés.